

Père Bruno Cadart  
Paroisse Saint Jean XXIII  
9, rue Rabelais  
94430 Chennevières-sur-Marne  
07 83 59 91 67  
email : cadartbruno@gmail.com

Chennevières-sur-Marne, le mardi 22 décembre 2020



Crèche : Irmazinhãs de Jesus – Petites Sœurs de Jésus (Charles de Foucauld)

Chers amis,

C'est en reprenant des expressions du discours du Pape François aux membres de la curie que je vous adresse mes vœux parce qu'ils sont lumière pour moi pour vivre l'aujourd'hui et entrer dans l'année qui vient, et qui sera sûrement plus difficile de 2020, puisque c'est là que nous allons sentir plus durement les conséquences sociales de la pandémie. Qui d'entre nous n'a pas été marqué par ce temps de prière du Pape François seul devant la place Saint Pierre vide, dans la nuit et sous la pluie, le 27 mars, au début du premier confinement ? D'autres textes du Pape François ont habité mon année : Laudato Si écrit en 2015 et que le Pape François nous a invité à approfondir en lançant une « année Laudato Si » ; "Fratelli tutti" (Tous frères) encyclique adressée à tous les hommes de bonne volonté et appelant à la fraternité ; son livre « Un temps pour changer » appelant à faire de la crise un temps pour inviter un monde plus juste.

Son discours a la curie a l'avantage d'être plus court (8 pages), et on y retrouve quelques-uns des grands appels qui peuvent nous aider à vivre le mystère de Noël et à entrer dans la nouvelle année. Paradoxalement, le Pape François nous invite à accueillir cette crise non comme un temps de mort mais comme un temps de naissance à vivre en se laissant conduire par l'Esprit Saint. Voilà quelques-unes des expressions de ce discours qui peuvent éclairer notre route. C'est ce chemin que je vous souhaite. Je vous joins aussi le texte complet.

*« La nativité de Jésus de Nazareth est le mystère d'une naissance qui nous rappelle que « les hommes, même s'ils doivent mourir, ne sont pas nés pour mourir, mais pour commencer » ... « C'est cette espérance et cette foi dans le monde qui ont trouvé sans doute leur expression la plus succincte, la plus glorieuse dans la petite phrase des Evangiles annonçant leur "bonne nouvelle" : Un enfant nous est né » ... « Devant le mystère de l'incarnation, à côté de l'Enfant couché dans une mangeoire (cf. Lc 2, 16), et aussi devant le Mystère pascal, sous le regard de l'homme crucifié, nous trouvons la bonne place seulement si nous sommes désarmés, humbles, dépouillés... » et que nous adoptons le programme de vie suggéré par saint Paul : « Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ »*

*« La crise est devenue une réalité partagée par tous. Ce fléau est une mise à l'épreuve qui n'est pas indifférente et, en même temps, une grande occasion de nous convertir et de retrouver une authenticité. » ... « A la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos « ego » toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères ». ... Dans "Fratelli tutti" (Tous frères), j'écris : « Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel de fraternité. » ... « Nous*

*avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! »*

*« La crise de la pandémie est l'occasion propice d'une brève réflexion sur la signification de la crise, qui peut aider chacun » ... « La Bible est aussi remplie de personnes qui sont "passées au crible", de "personnages en crise" mais qui, justement à travers elle, accomplissent l'histoire du salut. »... « Jésus affronte ensuite une indescriptible crise à Gethsémani : solitude, peur, angoisse, la trahison de Juda et l'abandon des Apôtres (cf. Mt 26, 36-50). Vient enfin la crise extrême sur la croix : la solidarité avec les pécheurs au point de se sentir abandonné du Père (cf. Mt 27, 46). Malgré cela, en pleine confiance, il remet son esprit entre les mains du Père (cf. Lc 23, 46). Et son abandon, plein et confiant, ouvre la voie à la Résurrection. »*

*Abordant la crise qui touche aussi l'Église, le Pape François poursuit : « Celui qui ne regarde pas la crise à la lumière de l'Évangile se contente de faire l'autopsie d'un cadavre : il regarde la crise, mais sans l'espérance de l'Évangile, sans la lumière de l'Évangile. Nous sommes effrayés par la crise non seulement parce que nous avons oublié de l'évaluer comme l'Évangile nous invite à le faire, mais aussi parce que nous avons oublié que l'Évangile est le premier à nous mettre en crise. » Et il appelle à ne pas confondre la crise avec le conflit. » ... « En ce sens, toutes les résistances que nous mettons à entrer dans la crise, en refusant de nous laisser conduire par l'Esprit durant le temps d'épreuve, nous condamnent à rester seuls et stériles, au mieux en conflit. En nous défendant de la crise, nous faisons obstacle à l'œuvre de la grâce de Dieu qui veut se manifester en nous et à travers nous. » ... « Nous ne sommes pas appelés à changer ou à réformer le Corps du Christ – « Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité » (He 13, 8) – mais nous sommes appelés à revêtir d'un vêtement nouveau ce même corps pour qu'il apparaisse clairement que la grâce que nous possédons ne vient pas de nous mais de Dieu. »*

*« Que faire pendant la crise ? Avant tout, l'accepter comme un temps de grâce qui nous est donné pour comprendre la volonté de Dieu sur chacun de nous et pour toute l'Église. » « La prière nous permettra d'"espérer contre toute espérance" » « Chers frères et sœurs, gardons une grande paix et une grande sérénité, dans la pleine conscience que nous tous, moi le premier, sommes des « serviteurs inutiles » (Lc 17, 10) auxquels le Seigneur a fait miséricorde. » ... « La crise est mouvement, elle fait partie du chemin »...*

*L'Évangile raconte que les bergers ont cru à l'annonce de l'Ange et qu'ils se mirent en route vers Jésus (cf. Lc 2, 15-16). Hérode, en revanche, s'est fermé au récit des Mages et a transformé cette fermeture en mensonge et en violence (cf. Mt 2, 1-16). Que chacun de nous, quel que soit la place qu'il occupe dans l'Église (et dans le monde), se demande s'il veut suivre Jésus avec la docilité des bergers ou avec l'autoprotection d'Hérode, le suivre dans la crise ou se défendre de lui dans le conflit. Souvenons-nous que seul connaît vraiment Dieu celui qui accueille le pauvre qui vient d'en bas avec sa misère, et qui, sous cette apparence, est envoyé d'en haut ; nous ne pouvons pas voir le visage de Dieu, mais nous pouvons en faire l'expérience lorsqu'il se tourne vers nous, lorsque nous honorons le visage du prochain, de l'autre qui nous engage avec ses besoins. Le visage des pauvres. Les pauvres sont le centre de l'Évangile. Et il me vient à l'esprit ce que disait ce saint évêque brésilien : "quand je m'occupe des pauvres, ils disent de moi que je suis un saint ; mais je me demande et me demande : pourquoi tant de pauvreté, ils me disent « communiste" ". Que personne ne fasse volontairement obstacle à l'œuvre que le Seigneur est en train d'accomplir en ce moment, et demandons le don de l'humilité du service pour que lui grandisse et que nous nous diminuions (cf. Jn 3, 30).*

Joyeux Noël à chacun et chacune de vous. Bonne année 2021 avec la force de l'Esprit Saint et dans l'accueil du Christ en tout homme, d'abord dans le plus pauvre. C'est dans cet engagement là que nous trouverons la joie. En vous adressant mes vœux, j'ai dans le cœur mes frères et sœurs de Madagascar, du Mozambique et d'ailleurs, qui vivent des difficultés bien plus grandes que les nôtres.

Soyez sûrs de ma prière.

